    

**Projet « Promotion de la Sécurité Communautaire et de la Cohésion Sociale dans la région du Liptako Gourma » (PSCCS)**

**RAPPORT FINAL DE MISE EN OEUVRE**

***Décembre 2019***

**TABLE DES MATIERES**

[INTRODUCTION 3](#_Toc27661205)

[II. EXECUTION PHYSIQUE DES ACTIVITES 4](#_Toc27661206)

[2.1 Activités liées au Résultat 1 : Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décision, adoptent des comportements civiques et entreprennent des activités génératrices de revenus 4](#_Toc27661207)

[2.2 Activités liées au résultat 2 : La sécurité communautaire dans les zones frontalières des trois pays est renforcée à travers la collaboration entre les FDS et les autorités administratives et locales, entre les FDS et les populations et entre les populations frontalières. 5](#_Toc27661208)

[2.2.3 Activités liées au résultat 3 : Les conflits entre communautés transfrontalières liés à la transhumance sont réduits par une meilleure gestion des ressources naturelles 8](#_Toc27661209)

[III. MOBILISATION DES RESSOURCES ET EXECUTION FINANCIERE 10](#_Toc27661210)

[3.1 Mobilisation des intrants 10](#_Toc27661211)

[3.2. Exécution financière 10](#_Toc27661212)

[**3.2.1 Budget du projet** 10](#_Toc27661213)

[**3.2.2 Utilisation des ressources par période** 11](#_Toc27661214)

[**3.2.3 Evolution du budget par catégorie** 11](#_Toc27661215)

[IV. ACQUIS ET CHANGEMENTS 12](#_Toc27661216)

[V. LECONS APPRISES 13](#_Toc27661217)

[VI. STRATEGIES DE SORTIE ET DE DURABILITE DES ACQUIS 15](#_Toc27661218)

[CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 15](#_Toc27661219)

[i. Conclusion 15](#_Toc27661220)

[ii. Recommandations 15](#_Toc27661221)

# **INTRODUCTION**

D’août 2017 à décembre 2019, les bureaux pays du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) du Burkina, du Mali et du Niger ont mis en œuvre le projet “Promotion de la Sécurité Communautaire et la Cohésion Sociale dans la région du Liptako Gourma” (PSCCS).

Financé à hauteur de 3.000.000 USD par Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix (PBF), à raison de 1.000 000 USD par pays, le PSCCS s’inscrivait dans le cadre de l’opérationnalisation de la Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel et vient en appui aux initiatives des Gouvernements des trois pays dans leurs efforts de rétablissement de la sécurité et le développement dans la zone du Liptako Gourma, et plus généralement dans le Sahel, en proie depuis 2012 à une crise sécuritaire sans précédent.

L’objectif visé par le projet était d’améliorer la sécurité communautaire et la cohésion sociale des populations dans la zone à l’intersection du Mali, du Niger et du Burkina Faso à travers des interventions visant à mitiger les vecteurs de conflits que sont la marginalisation de certains jeunes, le déficit de confiance entre les populations et les FSD, et les conflits entre éleveurs et agriculteurs.

Le projet s’est articulé autour de trois résultats complémentaires : Résultat 1 : Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décision, adoptent des comportements civiques et entreprennent des activités génératrices de revenus ; Résultat 2 : La sécurité communautaire dans les zones frontalières des 03 pays est renforcée à travers la collaboration entre les FDS et les autorités administratives et locales, entre les FDS et les populations et entre les populations frontalières ; Résultat 3 : Les conflits entre communautés transfrontalières liés à la transhumance sont réduits par une meilleure gestion des ressources naturelles.

Le projet a été mis en œuvre dans trois régions frontalières que sont la région du Sahel du Burkina Faso, la région de Tillabéry au Niger et la région de Gao au Mali. Il a ciblé prioritairement les jeunes, les femmes et les éleveurs transhumants.

Le PSCCS a été exécuté en partenariat avec plusieurs agences du Système des Nations Unies et divers acteurs nationaux. Au niveau stratégique et politique, il a été piloté par un Comité de Pilotage Transfrontalier (CPT) composé des parties prenantes nationales désignées des trois pays. Sur le plan opérationnel, une Unité de Coordination Transfrontalière (UCT) établie à Dori au Burkina Faso a assuré la gestion globale du projet et sa mise en œuvre. Au niveau pays, la gestion du projet était assurée par une équipe de staffs désignés de chaque bureau du PNUD. Par ailleurs, des Volontaires des Nations Unies (VNU) et des volontaires nationaux (Mali), assistants communautaires, ont appuyé la mise en œuvre et le suivi des activités sur le terrain.

Le projet a été mis en œuvre dans un contexte sécuritaire difficile, marqué notamment par la persistance et l’intensification des attaques terroristes dans la zone d’intervention qui a fortement impacté la durée de mise en œuvre, qui est passée initialement de 18 à 29 mois, soit une augmentation de 11 mois.

Nonobstant les contraintes sécuritaires et diverses, le projet a réussi au terme de sa mise en œuvre d’assurer la réalisation de l’essentiel des activités et permis d’engranger des acquis et des débuts de changements souhaités.

Le présent rapport fait l’état de mise en œuvre du projet sur toute sa période de mise en œuvre.Il s’articule autour des principaux points suivants :

1. Exécution physique des activités
2. Exécution financière du projet
3. Acquis et changements
4. Défis, perspectives et recommandations

# **II. EXECUTION PHYSIQUE DES ACTIVITES**

## **2.1 Activités liées au Résultat 1 : Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décision, adoptent des comportements civiques et entreprennent des activités génératrices de revenus**

Dans l’ensemble, les cibles d’activités et de produits pour ce résultat ont été relativement atteintes.

Par rapport au **Produit 1.1 : Les centres multifonctionnels d’activités socio-économiques/ Cellule d’appui conseils pour les jeunes filles et garçons sont créés et/ou renforcés et fonctionnels**, aucune étudediagnostique des infrastructures existantes, des opportunités en formation et cartographie des acteurs associatifs n’a été réalisée alors que trois études, à raison d’une par pays étaient attendues. Cette activité a été jugée non pertinente compte tenu de l’existence d’informations collectées dans le cadres d’études antérieures.Sur la base des informations disponibles,01 centre multifonctionnel et un centre de formation professionnel ont été réhabilités et équipés, respectivement au Mali (Ansongo) et au Niger (Téra). Pour la rentrée scolaire 2018, ce sont 225 jeunes dont 109 filles (environ 48%) qui étaient inscrits dans les différentes filières de formation : agro-sylvo-pastorale, construction métallique, menuiserie bois, économie familiale (cuisine, couture, puériculture…), mécanique moto qui étaient inscrit dans le centre de Téra. Concernant l’insertion économique des jeunes, 06 sessions ont permis de former dans les trois pays, 325 jeunes dont 255 (109 filles, environ 48%) ont été installés dans divers domaines d’activités. Par ailleurs, 62 femmes membres d’associations de promotion de la paix ont également été bénéficiaires de micro crédits pour la réalisation d’activités génératrices de revenus au Mali.

En lien avec le **Produit 1.2: Les mécanismes transfrontaliers de sensibilisation à l’engagement civique et social sont renforcés**,six (06) plans de communication et de sensibilisation ont été élaborés et validés au Burkina et au Niger sur une prévision de trois (03), à raison d’un plan par zone de chaque pays. Le Niger a plutôt privilégié l’élaboration de plans communaux de communication ce qui a porté le nombre à 05 dans ce pays. Cependant, les différents plans, compte tenu des contraintes budgétaires n’ont pas fait l’objet de mise en œuvre. Au titre de la deuxième activité de ce produit, 04 associations de jeunes ont été formées au Mali et au Niger sur 06 prévues (66,67%). Des activités de sensibilisation sur l’engagement civique, la paix et la sécurité ont également été menées à travers divers canaux (radios communautaires, débats interactifs, boite à image…) dans des zones de rencontres transfrontalières.

Pour ce qui est du **Produit 1.3: Les jeunes filles et garçons sont impliqués dans les processus de prise de décisions dans leurs communautés**, 04 ateliers de dialogue entre jeunes et autorités locales et coutumières sur les défis liés à la marginalisation socio-politique et la sécurité ont regroupé 222 participants dont 53 femmes (environ 24%). Compte tenu des contraintes budgétaires le nombre d'ateliers a été réduit à 01 au Burkina et au Mali au lieu de 02 initialement prévus.

Dans le cadre de ce produit, 07 cellules de veille sur une prévision de 03 (environ 233%) ont été mises en place. Dans l’ensemble, les membres de ces cellules ont pour rôles principaux, de (1) veiller au mouvement des personnes et des biens, (2) recenser les signes précurseurs d’un conflit et (3) remonter l’information au niveau des autorités et des structures formelles de paix pour des mesures à prendre.

**Situation de la mise en œuvre des indicateurs du résultat 1**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Activités** | **Indicateurs de produits**  | **Prévus** | **Réalises** | **Commentaires** |
| **Produit 1.1 : Les centres multifonctionnels d’activités socio-économiques/ Cellule d’appui conseils pour les jeunes filles et garçons sont créés et/ou renforcés et fonctionnels.**  |
| Activité 1.1.1 | Nombre de rapports d'études diagnostics réalisés | 3 | 0 | Absence de pertinence: des études similaires existaient  |
| Activité 1.1.2 | Nombre de centres multifonctionnels réhabilités/équipés | 3 | 2 | Réalisées au Mali et au Niger Centres du Burkina fonctionnels**Taux de réalisation : 66,66%** |
| Activité 1.1.3:  | Nombre de jeunes formés en entreprenariat et dotés en kits  | 350 | 325 | 325 jeunes formés et 255 installés, 62 femmes bénéficiaires de micro crédits |
| **Produit 1.2: Les mécanismes transfrontaliers de sensibilisation à l’engagement civique et social sont renforcés**  |
| Activité 1. 2.1:  | Nombre de document de communication et de sensibilisation validé  | 3 | 6 | 05 plans communaux (Niger), 01 plan régional (Burkina) Le document n'a pas fait l'objet de mise en œuvre |
| Activité 1. 2.2:  | Nombre d'associations et structures de jeunes renforcées en capacités | 6 | 4 | 02 associations formées au Mali et 02 au Niger |
| Activité 1.2.3:  | Nombre de personnes sensibilisées à travers les radios communautaires et zones de rencontres transfrontalières sur l’engagement civique, la paix et la sécurité. |  PM  |   |  |
| **Produit 1.3: Les jeunes filles et garçons sont impliqués dans les processus de prise des décisions dans leurs communautés.**  |
| Activité: 1.3.1:  | Nombre de participants aux ateliers de dialogue entre jeunes et autorités locales et coutumières sur les défis liés à la marginalisation socio-politique et la sécurité  | PM | 222 | 53 femmes participantes Au regard des contrainte budgétaires le nombre d'ateliers a été réduit à 01 au Burkina Le Niger aussi a mené cette activité. Ci-joint le rapport.  |
| Activité 1. 3.2:  | Nombre de cellules de veille mis en place | 3 | 7 | 05 au Niger à raison d'une cellule par commune |

## **2.2 Activités liées au résultat 2 : La sécurité communautaire dans les zones frontalières des trois pays est renforcée à travers la collaboration entre les FDS et les autorités administratives et locales, entre les FDS et les populations et entre les populations frontalières.**

Dans l’ensemble, les activités de ce deuxième résultat ont été réalisées de façon satisfaisante en dehors du fait que pour des contraintes budgétaires et de temps eu égard à la lourdeur dans l’organisation des activités conjointes, le caractère tournant de deux des trois activités conjointes ait été abandonné.

En terme de réalisation des cibles de produits, bien que la situation de référence n’ait pas été préalablement définie pour tous les indicateurs, le niveau est jugé assez satisfaisant.

**En lien avec le Produit 2.1:Des réunions de coopération et de coordination entre les FDS et les autorités administratives et locales des trois pays sont organisées***,* une réunion tripartite de concertation et de coordination ayant regroupé 50 participants constitués des Gouverneurs, des autorités des circonscriptions administratives (Haut Commissaires, préfets) , des représentants des maires, des Forces de Défense et de Sécurité (FDS), ainsi que les structures en charge de la gestion des frontières des trois régions de la zone du Liptako-Gourma, s’est tenue à Niamey au Niger sur l’échange de bonnes pratiques sur la gestion des risques liés aux menaces sécuritaires émergentes.Trois rencontres tournantes dans chacun des trois pays ont également été organisées et ont servi de cadre aux maires et autres personnes ressources des municipalités frontalières d’échanger autour de la problématique sécuritaire et de développement de la zone du Liptako Gourma et d’y faire des propositions de sortie de crise qui ont été consignées dans un projet de plan d’action. Au total, ces trois rencontres des municipalités ont regroupé 77 participants. Enfin, une session de formation conjointe sur des thématiques en lien avec la gestion des frontières au profit des FDS, tenue à Ségou, a permis à 50 personnes ressources dont 38 agents des forces de défense et de sécurité des trois pays et des responsables et représentants des structures en charge de la gestion des Frontières de faire un partage d’expériences et de dégager des pistes de solution pour une coopération renforcée entre les FDS des trois pays dans le cadre de la sécurisation des frontières.

Concernant le **Produit 2.2: La collaboration est instaurée entre les FDS et les populations civiles à travers des activités de masse et des campagnes de sensibilisation**,toutes les activités ont été réalisées en quantité et les cibles d’indicateurs ont globalement été atteints et même dépassés dans l’essentiel des cas.

Pour ce qui est des activités civilo militaires d'intérêt communautaires, dix (10) activités de salubrité et de réhabilitation d’infrastructures ont été réalisées dans les 03 pays. Elles ont mobilisé environ **3 000** personnes composées des différentes composantes des FDS et les populations civiles. Les acquis des activités d’intérêt communautaire ont été renforcés par cinq (05) activités sportives, réalisées sous forme de tournois qui ont opposés dans la fraternité et la concorde les populations civiles, notamment les jeunes et les FDS. Ces activités ont également intéressé environ **3 000 personnes** dans les trois pays. Toujours dans le cadre du rapprochement entre populations civiles et FDS, 02 ateliers de formation et de dialogue sur le droit international humanitaire, les droits et devoir des refugiés ont été réalisées dans la zone du projet au Burkina Faso qui abrite deux importants camps de refugiés maliens. Pour une cible de **150** pour le Burkina et le Niger, ce sont **169** personnes qui ont été concernées par cette activité, soit un taux de réalisation de **112%**. Enfin, trois (03) sessions de renforcement des capacités, à raison d’une par pays ont été réalisées à l’intention des acteurs des radios communautaires sur la production de messages favorables à la paix, la sécurité et la cohésion sociale. Au total, ce sont 67 animateurs de radios communautaires, contre une cible de 45 (149%) qui ont été formés et s’investissent sur le terrain dans la promotion d’une communication responsable. L’ensemble de ces activités ont permis le temps de leur durée, un certain brassage et rapprochement entre les populations civiles et FDS qui se sont consolidés tout au long de la durée du projet.

Pour ce qui est du **Produit 2.3: Les capacités des communautés sont renforcées à travers des formations sur la paix et la sécurité, des comités locaux d’alerte précoces et de consolidation de la paix sont mis en place et fonctionnels**, les objectifs en terme d’activités et de produits ont été dans l’ensemble partiellement atteints. Compte tenu de contraintes budgétaires essentiellement, les sessions d’information et de formation des leaders communautaires et OSC sur les textes régissant la coopération transfrontalière ont mobilisé moins de personnes que souhaité. Les trois ateliers organisés dans chacun des pays ont concerné au total **165 personnes** contre une cible de **300**, soit un taux de réalisation de l’indicateur de produit de seulement **55%**. Contrairement à cette activité, la seconde activité relative à la tenue de tribunes citoyennes a mobilisé plus d'acteurs participants, 908 contre 300 prévus, soit un taux de réalisation de **303%**. Tout comme comme la seconde, l’activité 2.3.3 a enregistré un résultat satisfaisant en terme de produit. Contre 15 comités locaux d'alerte précoce et de consolidation de la paix formés, ce sont 46 qui ont été formés dans les trois pays, soit un taux de réalisation de 307%.

| **Activités** | **Indicateurs de produits**  | **Prévus** | **Réalisés** | **Commentaires**  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 2.1: Des réunions de coopération et de coordination entre les FDS et les autorités administratives et locales des trois pays sont organisées** |
| **Activité 2.1.1** | Nombre de participants aux réunions tripartites  | PM | 50 | 02 femmes Pour des raisons budgétaires 01 seule réunions a été réalisée |
| **Activité 2.1.2** | Nombre d'acteurs des municipalités ayant participés aux échanges | PM | 77 |  |
| **Activité 2.1.3** | Nombre de FDS formés sur la gestion des frontières | 50 | 50 | Rencontre tenue à Ségou au Mali |
| **Produit 2.2: La collaboration est instaurée entre les FDS et les populations civiles à travers des activités de masse et des campagnes de sensibilisation** |
| Activité 2.2.1: | Nombre de personnes mobilisées par les travaux d'intérêt communautaires FDS et populations | PM |  3 000  | 10 activités ont été réalisées dans les 03 pays  |
| Activité 2.2.2:  | Nombre de personnes mobilisées par les activités socio sportives bilatérales entre FDS et population  | PM |  3 000  | 03 activités réalisées dans 03 provinces au Burkina01 activité au Mali01 activité au Niger |
| Activité 2.2.3:  | Nombre de FDS et populations réfugiées conjointement formés  | 150 |  169  | 02 ateliers réalisés au Burkina 13 femmes participantes Taux de réalisation de 112%  |
| Activité 2.2.4:  | Nombre d'acteurs de radios communautaires formées à la production de messages favorables à la paix/sécurité/cohésion sociale | 45 | 67 | - 16 femmes formées (24%)- Taux de réalisation de 149% |
| **Produit 2.3: Les capacités des communautés sont renforcées à travers des formations sur la paix et la sécurité, des comités locaux d’alerte précoces et de consolidation de la paix sont mis en place et fonctionnels.** |
| Activité 2.3.1:  | Nombre de leaders communautaires et OSC informés sur les textes régissant la coopération transfrontalière | 300 | 165 | - Les contraintes budgétaires n'ont pas permis de réunir les 100 participants souhaités au Burkina et au Niger- Taux de réalisation de 55%. |
| Activité 2.3.2:  | Nombre d'acteurs participants aux tribunes citoyennes | 300 | 908 | - L'activité a suscité beaucoup d'engouement dans chaque pays - Taux de réalisation de 303%. |
| Activité 2. 3.3:  | Nombre de comités locaux d'alerte précoce et de consolidation de la paix formés | 15 | 45 | - 01 comité au Mali - 44 comités communaux et une cellule régionale formés au Burkina- Taux de réalisation de 307%  |

## **2.2.3 Activités liées au résultat 3 : Les conflits entre communautés transfrontalières liés à la transhumance sont réduits par une meilleure gestion des ressources naturelles**

Les activités de ce résultat ont enregistré le plus grand retard et nécessité les deux extensions sans coût du délai de mise en œuvre du projet. Dans l’ensemble, les résultats en termes de réalisation des activités et des produits sont relativement satisfaisants.

En lien avec le **Produit 3.1: Les couloirs de transhumance sont créés et viabilisés**, 02 études de faisabilité d'identification/traçage ont été réalisées (66,67%), 14 infrastructures pastorales sur 18 réalisées (77,78%) et 10 comités locaux mixtes de gestion des infrastructures réalisées sur 15 prévus mis en place (66,67%). Les études de faisabilité réalisées de façon participative ont permis d’identifier au Niger et au Mali, 31 couloirs de passage dont 14 transfrontaliers. Au Mali, ce sont au total 510 km de couloirs de transhumance qui ont été négociés avec les populations. Concernant les infrastructures pastorales, ce sont au total 02 puits pastoraux, 04 forages pastoraux avec composants photovoltaïques, abreuvoir et clôtures grillages, 04 parcs de vaccination, 02 aires de repos de **70 ha** et 06 pistes à bétail d’un total de 86,143 km.

En lien avec le **Produit 3.2: Les acteurs sont formés et informés sur les règlementations et coutumes relatives à la gestion des ressources naturelles**, 360 participants sur 600 prévus, soit un taux de réalisation de 60% qui ont été informés sur les textes relatifs à la transhumance dans les trois pays. 360 acteurs autres (120%) contre un objectif de 300 ont également été formés sur les règlementations et coutumes relatives à la transhumance. Des campagnes sur la transhumance ont aussi touché des centaines de personnes sur toute la zone du projet. Au Mali se sont 5140 personnes qui ont été dénombrées. Dans l’ensemble, ces activités en lien avec la transhumance ont permis d’améliorer les connaissances des acteurs sur les textes et règlementations qui régissent la transhumance dans les trois pays et au niveau communautaire.

En rapport avec le **Produit 3.3: Un mécanisme de gestion des conflits transfrontaliers liés à la transhumance et au vol de bétail est renforcé, ce sont 05** cadres de concertation des acteurs impliqués dans la transhumance contre 03 prévus (environ 166,67%) qui ont été renforcés, un document de stratégie de gestion des conflits liés à la transhumance et au vol de bétail sur 03 élaboré et validé (environ 33%), et une rencontre d'échanges entre 54 éleveurs/transhumants sur les questions liées à la transhumance et au vol de bétail qui ont été réalisés. Avec une cible de 03 rencontre prévues, cette dernière activité a enregistré un taux de réalisation de 33%.

Enfin, pour ce qui a trait au **Produit 3.4: Les échanges culturels et économiques entre communautés concernées dans la zone transfrontalière sont promus**, un (01) seul marché sur trois (03) prévus (environ 33%) a été renforcé à travers la formation des acteurs de gestion au Burkina. En fonction du contexte, cette activité n’a pas été jugée pertinente au Niger et au Mali qui ont réorientés les ressources vers d’autres activités. Trois (03) caravanes de la paix ont également été organisées dans les trois pays. Elles ont sillonné des dizaines de localités et mobilisées environ 4 600 personnes au Burkina et au Mali. Par ailleurs, plusieurs activités culturelles transfrontalières ont également été organisées. Au Burkina, un festival organisé sur 03 a mobilisé plus de 5 000 personnes.

| **Activités** | **Indicateurs de produits**  | **Prévus** | **Réalisés** | **Commentaires**  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit 3.1: Les couloirs de transhumance sont créés et viabilisés.** |
| Activité 3.1.1:  | Nombre d'études de faisabilité d'identification/traçage réalisées | 3 | 2 | - Taux de réalisation : 66,67%Etudes antérieurement réalisées au Burkina - Les 02 études ont permis d’identifier 31 couloirs de passage dont 14 transfrontaliers au Mali et au Niger |
| Activité 3.1.2:  | Nombre d'infrastructures pastorales réalisées/réhabilitées  | 18 | 14 | - Taux de réalisation : 77,78%- Compte tenu des contraintes budgétaire et de la nature des infrastructures identifiées, la cible a été revue à la baisse |
| Activité 3.1.3:  | Nombre de comités locaux mixtes de gestion des infrastructures réalisées/réhabilitées mis en place | 15 | 10 | - Taux de réalisation : 66,67%- Comités non mis en place au Niger |
| **Produit 3.2: Les acteurs sont formés et informés sur les règlementations et coutumes relatives à la gestion des ressources naturelles** |
| Activité 3.2.1:  | Nombre de participants informés sur les textes relatifs à la transhumance  | 600 | 360 | - Taux de réalisation : 60%- Compte tenu des contraintes budgétaires le nombre d'atelier a été revu à la baisse |
| Activité 3.2.2:  | Nombre d'acteurs formés sur les règlementations et coutumes relatives à la transhumance | 300 | 360 |  - Taux de réalisation : 120% |
| Activité 3.2.3:  | Nombre de personnes touchées par les campagnes de sensibilisation sur la transhumance  | PM | 5 140 | - 5140 personnes au Mali- Nombre non défini au Burkina et au Niger |
| **Produit 3.3: Un mécanisme de gestion des conflits transfrontaliers liés à la transhumance et au vol de bétail est renforcé** |
| Activité 3.3.1:  | Nombre de cadres de concertation des acteurs impliqués dans la transhumance créés/renforcés  | 3 | 5 | - Taux de réalisation : 166,67%- 03 ateliers réalisés au Niger |
| Activité 3.3.2:  | Document de stratégie de gestion des conflits liés à la transhumance et au vol de bétail validé | 3 | 1 | - Taux de réalisation : 33,33%- Elaborée uniquement au Burkina - Compte tenu des contraintes budgétaires et des choix stratégiques non réalisée au Mali et au Niger |
| Activité 3.3.3:  | Nombre d'acteurs aux rencontre d'échanges/foras entre éleveurs/transhumants sur les questions liées à la transhumance et au vol de bétail  | PM | 54 | 01 atelier au Burkina |
| **Produit 3.4: Les échanges culturels et économiques entre communautés concernées dans la zone transfrontalière sont promus** |
| Activité 3.4.1:  | Nombre de marchés redynamisés | 03 | 1 | - Taux de réalisation : 33,33%- Marché à bétail de Seytenga au Burkina- Non pertinent pour le Mali et le Niger qui ont réaffecté les ressources à d’autres activités |
| Activité 3.4.2:  | Nombre de personnes mobilisées par les caravanes de paix  | PM | 4 600 | - plusieurs dizaines de localités sillonnées- Nombre non déterminé au Niger |
| Activité 3.4.3:  | Nombre de personnes mobilisées par les activités culturelles transfrontalières | PM |  5 000  | - Réalisée au Burkina- Nombre non déterminé au Niger et au MaliCette activité a mobilisé 126 jeunes au Niger  |

# **III. MOBILISATION DES RESSOURCES ET EXECUTION FINANCIERE**

## **3.1 Mobilisation des intrants**

La mobilisation des intrants et dans les délais est un aspect essentiel du succès de la mise en œuvre d’un projet. Dans le cadre du PSCCS, la mobilisation des intrants, en l’occurrence celle du personnel de l’Unité de Coordination a connu des difficultés majeures qui ont générés un retard important de démarrage de près de 08 mois et diverses faiblesses qui ont jalonnées sa mise en œuvre.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **N0 d'ordre** | **Rubrique****/intitulé** | **Quantités prévues** | **Commentaires** |
| 1 | Coordinateur UCT | 1 | - Le coordinateur est resté de façon permanente de octobre 2018 à décembre 2019 - Rôle uniquement technique |
| 2 | VNUs | 15 | - Au Mali se sont des volontaires locaux de la CNPV qui ont été retenus - 09 VNUs sont restés en poste tout au long de la mise en œuvre du projet : - 03 VNUs ont quitté au Niger et 03 au Burkina (01 a été remplacé) - les VNU du Burkina ont été recruté en janvier 2018 |
| 3 | Assistant (e) financier (e) UCT | 1 | - Recruté en juin 2018 et parti en juin 2019 avant la fin du projet |
| 4 | Chauffeur | 1 | - Recrutement lié à celui du coordinateur, le chauffeur a été recruté en mai 2018  |
| 5 | Véhicule | 1 | - Acquis au début du projet  |
| 6 | Motos | 15 | - Les 05 motos acquises en retard au Niger n'ont jamais été déployées sur le terrain- Les motos ont également été déployées tardivement au Burkina |

## **3.2. Exécution financière**

### **3.2.1 Budget du projet**

Le budget total mobilisé par le PBF et remis en une seule tranche est de **3 000 000 USD**, à raison de **1 000 000 USD** par pays. Dans le cadre de la gestion de l’Unité de coordination transfrontalière, le Mali et le Niger ont chacun transféré **174 333 USD** au Burkina, portant à **1 348 666 USD** le montant total de son budget et réduisant leur budget respectif à **825 667 USD**.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Pays** | **Budget initial** | **%** | **Budget après transfert frais de gestion** | **%** |
| Burkina | 1 000 000 | 33,33 | 1 348 666 | 44,96 |
| Mali  | 1 000 000 | 33,33 | 825 667 | 27,52 |
| Niger | 1 000 000 | 33,33 | 825 667 | 27,52 |
| **Total** | **3 000 000** | **100,00** | **3 000 000** | **100,00** |

### **3.2.2 Utilisation des ressources par période**

Les 3 000 000 USD de budget alloué au projet ont été utilisées à 47% en 2018 et à 53% en 2019, traduisant un faible taux de delivery en 2018. Le Burkina a affiché le plus faible taux de delivery qui est a relativiser quand on tient compte du fait que les budgets du Mali et du Niger ont été reduits chacun de 174 333 USD tandis que celui du Burkina a été augmenté de **348 666 USD**

Répartition du budget sur la durée du projet entre 2018 et 2019

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Budget 2018** | **%** | **Budget 2019** | **%** | **Total** |
| Burkina Faso | 431 597 | 32 | 917 069 | 68 | **1 348 666** |
| Mali | 464 520 | 56 | 361 146 | 44 | **825 667** |
| Niger | 513 362 | 62 | 312 305 | 38 | **825 667** |
| **Total** | **1 409 479** | **47** | **1 590 520** | **53** | **3 000 000** |

### **3.2.3 Evolution du budget par catégorie**

L’analyse du budget par catégorie laisse apparaître l’accroissement des charges de personnels (57%), des frais de déplacement (42%) et les frais généraux (85%). L’accroissement des charges de personnel est lié aux deux prolongations sans coût de 11 mois de la durée du projet. Il a fallu continuer de payer le personnel au delà de la période initiale prévue. L’augmentation substantielle des charges de déplacement est consécutive à la dégradation de la situation sécuritaire qui a occasionné des déplacements par voies aériennes alors que ceux ci étaient prévus pour se faire par voies terrestres beaucoup moins onéreuses. L’accroissement significative des frais généraux de fonctionnement et autres coûts directs est également induite par la prolongation de presqu’une année de la durée du projet.

| **Catégorie** | **Total projet** | **Changement liés aux modifications des Agences bénéficiaires** | **Variation** |
| --- | --- | --- | --- |
| 1. Personnel et autres employés | 275 001 | 432 915 | 57,42 |
| 2. Fournitures, produits de base, matériels | 905 004 | 143 317 | -77,11 |
| 3. Équipement, véhicules et mobilier  | 53 004 | 101 805 | 3,88 |
| 4. Services contractuels | 1 125 000 | 1 298 043 | 5,96 |
| 5. Frais de déplacement | 20 004 | 170 000 | 41,67 |
| 6. Transferts et subventions aux homologues | 334 995 | 346 763 | 3,51 |
| 7. Frais généraux de fonctionnement et autres coûts directs | 76 992 | 310 894 | 84,78 |
| Sous-total | 2 790 000 | 2 803 737 | - |
| 8. Coûts indirects\*  | 210 000 | 196 262 | - |
| **TOTAL** | **3 000 000** | **3 000 000** | **-** |

Dans l’ensemble, l’accroissement des charges de fonctionnement a impacté la réalisation des activités du projet. Malgré les différentes stratégies développées par les équipes du projet, quelques activités ont dû être annulées et le nombre d’autres revue à la baisse. Dans certains cas, ce sont les cibles de produits qui ont été revues à la baisse.

Il faut noter que la sous budgétisation de l’essentiel des activités du projet n’a pas assuré l’efficacité de toutes les stratégies déployées.

# **IV. ACQUIS ET CHANGEMENTS**

**1. Création d’emplois et de revenus pour des jeunes hommes et des femmes**. A travers le projet, **325 jeunes** désœuvrés et à risque dont **47% de filles** des communes cibles ont été formés et installés dans plusieurs corps de métiers. Ces initiatives ont permis de générer des revenus et de l’emploi pour les promoteurs mais également d’autres jeunes hommes et femmes qu’ils emploient. Avec un nouveau statut d’entrepreneurs et d’employés et avec un revenu relativement régulier, les jeunes ont accru leur confiance en soi, bénéficient de plus en plus d’une certaine reconnaissance sociale, toutes choses qui les éloignent des activités illicites.

**2. Accroissement de l’offre de formation professionnelle et technique et des cadres de rencontre pour les jeunes et les femmes de la zone du projet.** A travers leprojet, plusieurs centres de formation professionnelle et des centres multifonctionnels ont été réhabilités et équipés au profit des jeunes et des femmes. Grace à ces initiatives, les femmes et les jeunes disposent de cadres adéquats de rencontre et de formation. Les jeunes des zones bénéficiaires et environnantes des centres de formation réhabilités par le projet, manifestent un intérêt grandissant pour l’apprentissage technique, toute chose qui renforce leurs perspectives d’insertion économique et leur éloignement des activités illicites. Ces initiatives qui ont permis de répondre à un besoin crucial et d’amélioration du cadre d’apprentissage des jeunes, a même permis de ramener des anciens apprenants dans les salles et d’accroitre les nouvelles inscriptions.

**3. Emergence d’un leadership de jeunes dans les initiatives de cohésion sociale et de consolidation de la paix**. Les multiples initiatives mise en œuvre par le projet à l’endroit des jeunes et des femmes sur la cohésion sociale et la consolidation de la paix à travers la capacitation d’associations, la tenue d’ateliers de dialogues, leur implication dans des initiatives de promotion de la paix (caravane, activités civilo militaires…) ont fortement contribué à l’émergence et au renforcement du leadership des jeunes et des femmes dans les zones cibles.

**4. Production d’une masse critique d’informations, de propositions d’actions et de recommandations consensuelles** en lien avec des problématiques liées à la sécurité, la cohésion sociale et la consolidation de la paix. L’ensemble des réflexions inclusives et participatives menées dans le cadres des multiples rencontres de sensibilisation, de formation et d’échanges entre les acteurs locaux a permis de générer une masse critique de propositions dont la mise en œuvre devrait permette d’adresser efficacement les défis liés à la cohésion sociale et à la consolidation de la paix dans les zones cibles.

**5.** **Existence de capacités locales en matière de communication favorable à la paix, la sécurité et la cohésion sociale**. La formation des acteurs des radios communautaires en matière de production et de diffusion de messages favorables à la paix, la sécurité et la cohésion sociale, ainsi que la formulation participative de stratégies et plans de communication sur la résolution des conflits et de consolidation de la paix participent à l’amélioration continue de la qualité de la communication en lien avec la sécurité et la paix dans la zone du projet.

**6.** **Culture d’un dialogue inter communautaire dans les zones cibles du projet**. La démarche participative et inclusive du projet dans le cadre de la réalisation des activités (ateliers, tribunes citoyennes, fora…) a offert aux communautés des opportunités de renforcer les échanges et le dialogue et d’en apprécier les multiples avantages, toutes choses qui amènent progressivement celles-ci à s’inscrire dans une dynamique de communication et de concertation permanente en vue de la résolution de leurs différents. La mise en place et le renforcement des capacités de comités locaux d’alerte précoce et de la consolidation de la paix consolide cette culture du dialogue.

**7. Présence de capacités locales de gestion des conflits liés à la gestion des ressources naturelles.** A travers nombre d’activités, notamment les cadres de concertation, les sensibilisations et les formations, les études diagnostiques participatives d’identification d’infrastructures pastorales (couloirs de transhumance, forages, puits…), le projet a contribué à une prise de conscience des éleveurs transhumants sur le caractère règlementé de la transhumance et l’appropriation des documents y relatifs.

**8.** **Rapprochement et collaboration entre les populations civiles et les Forces de Défense et de Sécurité**. A travers les multiples activités civilo militaires (travaux d’intérêt commun, activités sportives) tenues dans la zone du projet dans tous les trois pays, le projet a accru le rapprochement et la fraternité entre les populations civiles et les Forces de Défense et de sécurité (FDS). Dans certain cas, ces initiatives ont déjà suscité la collaboration entre les populations, notamment les jeunes et les FDS dans le cadre de la lutte contre l’insécurité. (Cas du Mali).

**9. Dynamisation de la coopération transfrontalière entre les acteurs (administrations, collectivités).** A travers plusieurs activités conjointes qui ont impliqués les acteurs clés (autorités administratives nationales, régionales et locales, collectivités locales, FDS) des trois pays autour de thématiques en lien avec la sécurité, la cohésion sociale et la consolidation de la paix et plus largement le développement, le projet a contribué à dynamiser la coopération entre les acteurs transfrontaliers. Le projet a notamment permis de renforcer la coopération entre les municipalités frontalières et créé un cadre informel de fraternisation entre les FDS des trois pays.

**10. Réduction de la pression sur les infrastructures pastorales et les conflits d’usages entre acteurs**. A travers l’accroissement de l’offre d’infrastructures pastorales (**31 couloirs de passage dont 14 transfrontaliers** **6 points d’eau, 06 parcs de vaccination, 03 aires de repos, 3 zones pastorales de 10 ha scarifiées**) dans la zone d’intervention, le projet contribue à réduire les conflits d’usages entre éleveurs, entre éleveurs et agriculteurs et à assurer la durabilité de l’offre.

# **V. LECONS APPRISES**

* La viabilité et la durabilité des initiatives d’auto emploi des jeunes (hommes et femmes) s’inscrit dans le cadre d’un processus d’accompagnement de moyen et long terme ;
* La qualité du ciblage des bénéficiaires des initiatives d’auto emplois est un facteur déterminant de succès et de durabilité ;
* L’insertion économique des jeunes et des femmes est un moyen de renforcement de l’estime de soi et de valorisation sociale ;
* Les cadres d’échanges et de dialogues entre les communautés sont de puissants leviers de communication, de rapprochement et de cohésion sociale ;
* La communication et l’échange est un facteur d’instauration de la confiance et de réduction des replis sur soi et des tensions entre les communautés ;
* Les activités civilo-militaires sont de puissants moyens de rapprochement et de fraternisation entre les populations civiles et les Forces de Défense et de Sécurité ;
* Les activités culturelles sont de puissants ferments de réconfort et de rapprochement des communautés en situation de crise ;
* Dans un contexte de ressources limitées et d’insécurité, la programmation groupée d’activités complémentaires et cohérentes permet d’accélérer la mise en œuvre, d’accroitre l’efficience et la visibilité des interventions ;
* La mise en œuvre d’un projet transfrontalier est un processus de moyen et long terme eu égard au défis liés à la planification conjointe, la cohérence des interventions et les synergie d’actions ;
* L’efficacité et le succès d’un projet transfrontalier repose sur une autonomie de gestion fondée sur l’existence en interne de l’expertise clé nécessaire ;
* Le niveau de portage et d’encrage institutionnel est un facteur déterminant de succès dans le cadre d’un projet transfrontalier ;
* Le suivi est un facteur primordial d’efficacité, de garantie de la qualité et de la durabilité des interventions dans le cadre d’un partenariat de mise en œuvre ;
* L’existence de cadres formels de communication et d’échanges réguliers entre les équipes pays de de la mise en œuvre et l’Unité de Coordination transfrontalière est un facteur primordial d’efficacité et de renforcement de l’esprit d’équipe ;
* Le choix d’un nombre limité de partenaires de mise en œuvre permet d‘assurer la cohérence et l’efficacité, ainsi que la visibilité des interventions ;
* L’implication et la participation de toutes les parties prenantes, notamment des autorités (administratives, coutumières et religieuses) est un gage d’appropriation et de durabilité des interventions du projet ;
* Le recours aux prestataires locaux est potentiellement un facteur d’efficacité et d’efficience (réduction des délais et des coûts), d’accroissement des externalités positives et d’acceptation d’un projet, notamment dans un contexte de crise ;
* Le respect des rôles et des responsabilités des parties prenantes de mise en œuvre, ainsi que des délais est fondamental dans le cadre d’un projet transfrontalier ;
* La pertinences et la qualité des activités de la phase de démarrage d’un projet transfrontalier conditionnent son efficacité, efficience et sont succès;
* L’harmonisation des outils de suivi et de reporting sont le socle pour une bonne coordination et une mise en œuvre réussie d’un projet transfrontalier;
* L’efficacité d’un projet transfrontalier repose sur un nombre limité d’activités catalytiques et dont l’exécution technique échoit entièrement à l’Unité de Coordination ;
* La centralisation et l’assurance qualité de tous les livrables par l’UCT dans le cadre d’un projet transfrontalier assure une cohérence et une efficacité de mise en œuvre, ainsi qu’une bonne capitalisation et partage des bonnes pratiques/leçons apprises entre intervenants ;
* La capitalisation et le partage systématique des bonnes pratiques et leçons apprises entre les agences et partenaires de mise en œuvre permettent dans un cadre conjoint et transfrontalier d’optimiser la mise en œuvre du projet ;
* La représentativité et la qualité des membres du comité de pilotage est un facteur important d’orientation stratégique de la mise en œuvre du projet ;

# **VI. STRATEGIES DE SORTIE ET DE DURABILITE DES ACQUIS**

# **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

## **i. Conclusion**

Le projet a enregistré un retard de démarrage important qui a impacté négativement la mise en œuvre du projet. La dégradation sans précédent du contexte sécuritaire a aggravé cette situation, toute chose qui a mis à mal toutes les stratégies mises en place pour rattraper le retard. Nonobstant ces difficultés, le projet a réussi à exécuter toutes les activités majeures et atteints un bon nombre de cibles de produits.

## **ii. Recommandations**

| **N°**  | **Changements/acquis** | **Recommandations** |
| --- | --- | --- |
| 1 | Insertion économique des jeunes à travers l’auto emplois  | 1. Assurer un suivi et un accompagnement à moyen terme des jeunes installés
2. Mettre en relation les jeunes promoteurs avec les institutions financières locales (épargne et crédit)
3. Développer le leadership des jeunes bénéficiaires des appuis de création d’emplois pour en faire des ambassadeurs de la paix aux fins d’influencer un changement de comportement de leurs paires
 |
| 2 | Dialogue entre jeunes et autorités locales  | 1. Appuyer la mise en œuvre des recommandations issues des ateliers de dialogue en vue d’une participation des jeunes dans les instances décisionnelles
2. Mettre en place des mécanisme de suivi
 |
| 3 | Coopération transfrontalière  | 1. Accompagner l’institutionnalisation d’un cadre permanent de concertation entre les communes frontalières de la zone du Liptako-Gourma
2. Appuyer la mise en œuvre du plan d’action conjoint de sécurisation et de développement
3. Accompagner l’opérationnalisation du cadre de concertation entre les gouverneurs du Liptako Gourma ;
4. Renforcer les relations de complémentarité et de collaboration entre les FDS de la zone du Liptako Gourma ;
5. Mutualisation les méthodes, les bonnes pratiques, les moyens entre les FDS de la zone du Liptako Gourma ;
6. Elaborer et mettre en œuvre une stratégie harmonisée assortie d’un programme et de construction de postes frontaliers dans l’espace du Liptako Gourma.
 |
| 4 | Rapprochement et collaboration entre les populations civiles et les Forces de Défense et de Sécurité | 1. Instituer des journées d’activités civilo militaires régulières dans toutes communes enregistrant la présence des FDS
2. Accroitre les activités d’intérêt général des FDS (soins, HIMO…)
3. Faire des campagnes de sensibilisation des populations sur les rôles et responsabilités des FDS
 |
| 5 | Renforcement des capacités des populations sur la paix, la sécurité et la cohésion sociale  | 1. Appuyer la mise en œuvre du plan de communication et de sensibilisation sur la paix, la sécurité et la cohésion sociale des populations
2. Faire le suivi des radios bénéficiaires de renforcement sur la diffusion de messages favorables à la paix
3. Mettre à l’échelle la formation des acteurs de la communication (écrite, orale) sur la diffusion de messages favorables à la paix
 |
| 6 | Gestion des conflits liées à la transhumance par les communautés. | 1. Accompagner les cadres de concertation des acteurs de la transhumance ;
2. Vulgariser les textes et règlementations nationaux et communautaires liés à la gestion des ressources naturelles et à la transhumance
3. Faire le suivi et accompagner les comités de gestion des infrastructures et ouvrages pastoraux ;
4. Accroitre les infrastructures pastorales.
 |